



Ecrire à voxpopuli2009@gmail.com

Dimanche 12 juillet 2009 - Page 7

## Djamila

La veille de la commémoration du jour de l'Indépendance, je zappe sur l'A3 et un gros plan subjugua mon esprit.

Un visage chargé d'histoire, plein de grâce. Le regard déterminé (autant que celui de Larbi ben M'hidi, de Ali la Pointe) d'un si beau visage qui semble crever l'écran et aller au-delà. Un regard calme, détendu, celui d'une belle âme, d'une vraie Algérienne, notre mère, notre sœur, Djamila Bouhired.

Regard lointain où se mêlent souvenirs et nostalgie. Un regard qui nous dit la patrie pour laquelle tant d'hommes et de femmes, anonymes parfois à l'histoi-

re, ont sacrifié leur vie. Un regard plein de compassion même pour ceux qu'elle combattait. Au souvenir de ses compagnes, Djamila Boupacha, Zohra Drif, Djamila Bouhired pleure. Une larme s'échappe de ses yeux clairs et suspend sa course sur un visage inoubliable, celui d'une héroïne qui n'a jamais trahi, fidèle au serment des braves.

L'Algérie enfantera-t-elle encore des femmes de la trempe de Djamila ? Un prénom (comme Fatma, Mira, Rakbia, Taos, Hadria ...) qui risque de disparaître des registres de naissances.

zirahmed@yahoo.fr

# Le phoenix renaît de ses cendres

Je dédie ce poème à tous ceux qui sont tombés au champ d'honneur pour que vive la nation. A tous les peuples qui ont subi ou qui subissent les affres du terrorisme aveugle. A tous les humains épris de justice et de paix et que meilleurs soient nos lendemains.

Pleure ! Oh ! Ma plume bien-aimée !  
Et écris ce que je ne saurais dire  
Crie à la face de ce monde de préjugés  
Mon amertume et mes souvenirs  
Pleure ! Oh ! Ma plume bien-aimée !  
Et raconte l'histoire de ce pays  
De cette terre et ce peuple meurtri  
Raconte son Iliade et son odyssée  
Pleure ! Oh ! Ma plume bien-aimée !  
Et raconte l'histoire de ce policier  
De ce journaliste, de ce militaire,  
De ces femmes et enfants égor-

gés  
Pleure ! Oh ! Ma plume bien-aimée !  
Et raconte l'odyssée de ce peuple meurtri  
Par des forces rancunières et damnées  
Qui veulent le faire plier sans cris

Pleure ! Oh ! Ma plume bien-aimée !  
Et raconte l'histoire de ce glorieux pays  
De cette enfant, sous les yeux de ses parents, violée  
Son seul tort est d'avoir, sa patrie, aimé  
Pleure ! Oh ! Ma plume bien-aimée !  
Raconte l'histoire de ce journaliste  
Tombé, sous les balles obscurantistes  
Son seul tort avoir aimé sa patrie ensanglantée  
Pleure ! Oh ! Ma plume bien-aimée  
Et raconte l'histoire de ces scouts  
Sur les tombes de leurs aïeux venus

Commémorer et pour leurs martyrs, une pensée  
Pleure ! Oh ! Ma plume bien-aimée !  
Et raconte l'histoire de ces militaires  
Tombés sous les balles traîtresses  
Seulement pour avoir défendu cette terre  
Pleure ! Oh ! Ma plume bien-aimée  
Et raconte l'Iliade de ces pauvres démunis,  
Par une main traîtresse à la vie arrachés  
Leur seul tort, c'est avoir refusé de plier  
Pleure ! Oh ! Ma plume bien-aimée !  
Et Raconte l'histoire de cette élève  
Devant ses professeurs et camarades, égorgée  
Son seul tort, d'un bel avenir, avoir rêvé  
Pleure ! Oh ! Ma plume bien-aimée  
Et raconte l'histoire de cet homme de lettres  
De ce journaliste qui brave tous les dangers  
Pour informer et éloigner cet obscurantiste spectre  
Pleure ! Oh ! Ma plume bien-aimée !  
Et écris ce que je ne saurais dire  
Sur ce peuple meurtri et désarmé  
Devant ces hordes sanguinaires à maudir  
Pleure ! Oh ! Ma plume bien-aimée !  
Et raconte au monde, l'histoire de ce pays  
De cette jeunesse, de ces femmes et enfants  
Par des hordes barbares spoliés et meurtris  
Pleure ! Oh ! Ma plume bien-aimée !  
A qui pourrais-tu te confier ?  
Fais entendre le glas de la vérité  
A un monde devenu sourd et muet  
Pleure ! Oh ! Ma plume bien-aimée !  
Porte ce message à mon peuple tant aimé  
Que seules les armes lui redonneront sa liberté  
Qui est un don, de la nature, divin et inné  
Pleure ! Oh ! Ma plume bien-aimée !

Raconte à mon peuple et redonne-lui sa volonté  
Dis-lui de chercher, par tous les moyens, à s'élever  
Sans oublier qu'il est un peuple de paix  
Pleure ! Oh ! Ma plume bien-aimée !  
Et extériorise  
Ce que je ne saurais dire  
A ma patrie que j'admire  
Pleure ! Oh ! Ma plume bien-aimée  
Et couche sur ce papier  
Tous les mots amers, doux et gais  
Dans l'espoir de voir ma patrie, de ce joug, délivrée  
Pleure ! Oh ! Ma plume bien-aimée !  
Par toi, mon histoire est contée  
A ma patrie, elle est dédiée  
Avec tant de sentiments refoulés  
Pleure ! Oh ! Ma plume bien-aimée !  
Je veux que tu écrives  
Avec mon sang  
Comme une barque à la dérive  
Aucun son  
Pleure ! Oh ! Ma plume bien-aimée !  
Et raconte l'histoire de ce village déserté  
De ses habitants, par la peur hantés,  
Par une nuit de ramadan ensanglantée,  
Pleure ! Oh ! Ma plume bien-aimée !  
Et raconte ces jeunes filles violées  
Dans leur chair, meurtries,  
Pour avoir refusé de céder  
Pleure ! Oh ! Ma plume bien-aimée !  
Conte cette nuit, un certain janvier  
Des centaines de gens, par la mort fauchés  
Par des assassins, de sang, assoiffés  
Pleure ! Oh ! Ma plume bien-aimée !  
Conte ces enfants, de savoir, privés  
Par des obscurantistes illettrés  
Leur école fut brûlée  
Pleure ! Oh ! Ma plume bien-aimée !  
Et raconte l'histoire de cette jeune mariée  
Ravie aux siens et à son mari,  
Par des sauvages, avant la félicité  
Pleure ! Oh ! Ma plume bien-aimée !

Raconte l'histoire de cette veuve,  
Dans sa vie familiale déchirée,  
Dont le mari, devant elle, fut égorgé  
Pleure ! Oh ! Ma plume bien-aimée !  
Et raconte ! Je t'en prie ! Je t'en supplie !  
Raconte et ne t'arrêtes point jusqu'à l'éternité  
Mes larmes suppléeront à ton encre terminée  
Pleure ! Oh ! Ma plume bien-aimée !  
Et raconte au monde incrédule et hébété  
L'histoire de ce peuple tant aimé,  
Sa tragédie et son honneur bafoué  
Pleure ! Oh ! Ma plume bien-aimée !  
Et raconte à l'histoire toutes les atrocités  
Subies par ce peuple épris de justice et de paix  
Que des assassins, à leurs desseins, ont voulu plier  
Pleure ! Oh ! Ma plume bien-aimée !  
Et si ton encre et mes larmes tarissent en chemin  
Ecris de mon sang ! Cette Iliade pour les futurs temps  
Afin que ces meurtriers subissent le dernier jugement.

Mohamed Boudia (Chlef)  
(Poème terminé  
le jeudi 30 mars 1995  
à 19 h. 14 m. 52 s.)

### LE BILLET DE M. BENREBIAI

#### Le tricheur

Certaines personnes ont connu la réussite à coups de faux et de tricherie. Celui que j'appellerai Azzedine en fait partie.

Depuis l'école et les fausses copies écrites sur les feuilles de brouillon, Azzedine est devenu un tricheur incorrigible et il ne peut plus compter, dans tout ce qu'il fait, que sur la triche.

Ce qui est déplorable est que, parfois, derrière les tricheurs, comme Azzedine, étaient cachés de futurs P-dg, médecins, avocats ou enseignants.

M. B.

### LES BLAGUES DE NOS LECTEURS

#### Politesse

A la poste, un monsieur dont la main est dans le plâtre s'approche d'une dame qui fait la queue au guichet :  
- Pardon, Madame, voudriez-vous m'écrire l'adresse sur cette carte postale ? La dame s'exécute de bonne grâce, acceptant même d'ajouter quelques mots et de signer pour lui.  
- Voilà ! dit-elle, puis-je faire autre chose pour vous ?  
- Oui, répond le monsieur, pourriez-vous ajouter en post-scriptum prière d'excuser l'écriture ?

A. M. (Belcourt)

Un gars dans une administration est complètement envahi de souris dans son bureau.  
Il fait passer un dératiseur qui après avoir fait le tour de la question lui dit :  
- Je vais vous laisser un chat pour quelque temps. Ce sera plus simple.  
Le chat est donc laissé pour quelques jours dans le bâtiment, et très vite, on ne voit plus aucune souris.  
Le fonctionnaire, très content des services du chat demande au dératiseur s'il peut l'adopter définitivement. Comme le dératiseur est d'accord, le chat reste dans les locaux.  
Quelques mois plus tard, les souris font leur réapparition dans le bâtiment..  
Le gars refait passer le dératiseur et lui demande ce qui a pu se passer.  
Le dératiseur répond :  
- C'est le chat... Maintenant qu'il est titularisé...

Mabrouk F. (Batna)

- Ecrire à : voxblagues@yahoo.fr

### TEXTO

S'il te plaît Mokrane, j'ai essayé de te comprendre mille et une fois mais je n'arrive toujours pas à te comprendre. Qu'est-ce tu me veux ? Si c'est pour jouer avec mes sentiments, bravo t'as réussi réponds à ma question s'il te plaît.

De la part de Mamira

Ecrire à : voxtexto@gmail.com